

## **J'ai peur de la solitude vécue au Ciel**

### **Question :**

Je suis très effrayé à la pensée qu'aller vers Dieu et le Ciel signifie perdre mon ego et tout oublier à propos de ce monde. Surtout lorsque je pense que je pourrais oublier les gens autour de moi, mes parents et mon fils. Je ne veux pas les oublier, je veux être avec eux à jamais dans l'amour. C'est alors que la résistance s'empare de moi et cela suscite énormément de peur. Il semble y avoir tant de solitude dans le fait de faire un en Dieu. Toute ma vie je me suis senti séparé et seul. Pour moi aller au Ciel ne me semble pas quelque chose de très invitant. Ce doit être un malentendu de ma part.

### **Réponse :**

Bien des gens vous rejoignent dans cette peur. La peur que vous décrivez est justement celle qui fait exploser la population dans le monde. Nous trouvons de bien plus longues files d'attente aux portes de Disneyland qu'à celles du Paradis. En voici la raison : pour l'esprit identifié à l'ego, la nature non-dualiste du Ciel est profondément menaçante, en dépit du fait que l'esprit divisé n'a aucune idée de ce qu'est la non-dualité. La seule réalité de l'ego est la division, puis la multiplication de la division dans la séparation. Il regarde l'unité avec terreur puisque son existence dépend de la dualité. La somme et la substance de son cycle de vie et de mort viennent de la variété, la diversité, le changement et l'excitation, un manège émotionnel étourdissant. En fait, la chanson-thème de l'ego proclame que « la seule chose qui soit constante est le changement. » Afin de renforcer son cas en faveur de la séparation, l'esprit ira jusqu'à évoquer des visions du Ciel comme étant un lieu ennuyant, vide et solitaire. C'est un parfait exemple du principe que la projection fait la perception :

- 1) Lorsque l'esprit subit la solitude de l'exil causé par le rejet de son Identité de Fils de Dieu et le départ de son foyer, il nie la solitude de la séparation.
- 2) L'esprit érige alors un substitut (le monde) à son « foyer au Ciel », un monde construit sur des relations particulières qui auront comme fonction de remplir le vide du néant.
- 3) L'esprit a donc fait une projection. Il a projeté son déni sur le Ciel et il perçoit maintenant le Ciel comme étant un lieu d'exil solitaire. Tout cela se fait pour empêcher l'esprit de réaliser les effets dévastateurs du choix de séparation. Ainsi, il peut continuer à s'y accrocher. L'esprit inverse toute chose afin de se défendre contre le choix de retourner chez lui en Dieu.

Car en Dieu tout sens de solitude disparaît et chaque fragment de la Filialité (parents, enfants, amis) est joint dans l'unité de l'Amour de Dieu.

En réponse à notre peur de retourner à notre véritable demeure, Jésus a un message très rassurant pour nous : « *Ne crains pas d'être brusquement soulevé et précipité dans la réalité. Le temps est bon et si tu l'utilises au profit de la réalité, il suivra doucement ton rythme pendant ta transition.* » (T.16.VI.8 :1,2) Non seulement le temps est bon, mais le pardon qui est enseigné par Jésus est un processus de guérison qui se fait tout en douceur. Il ne vous enlève pas vos relations particulières, mais il les transforme afin d'inclure ceux que ces relations visaient à exclure. Le rythme sera défini uniquement par le désir d'oublier le mensonge de séparation de l'ego et de nous souvenir qu'est-ce que cela veut dire de *faire un*. Or tant que l'esprit sera identifié à un corps, il fera en sorte que les yeux voient d'autres corps qui semblent réels. C'est ainsi que les attachements émotionnels sembleront plus réels que l'unité créée par Dieu. Or ces relations particulières sont des substituts de l'ego pour remplacer la relation existante entre le Père et Son Fils, la seule véritable relation. On peut pleinement comprendre cela dans le contexte de l'enseignement du *cours*, quand nous sommes revenus à nos esprits et non plus identifiés à un corps. *Un Cours en miracles* enseigne en effet que rien n'existe en dehors de l'esprit (T.18.VI.8). L'esprit qui choisit de croire que la séparation est réelle se divise en deux parties :

1) *L'esprit juste* se souvient de l'Unité de l'Amour de Dieu. Chaque aspect ou partie qui vient de la fragmentation de la Filialité apporte avec lui cette mémoire de Dieu et nul n'est exclu, seul ou perdu. L'amour qui découle de cette partie de l'esprit englobe tous les membres de la famille, ainsi que chacun qui erre dans le monde. Lorsque l'esprit décide de choisir cet amour inclusif comme étant sa seule identité, il se joint à l'unité de l'Amour de Dieu et au Ciel qu'il n'a jamais réellement quitté.

2) *L'esprit erroné*, d'autre part, choisit de s'identifier à un corps, un corps particulier et exclusif par le fait même qu'il est lié par des limitations. Un corps non seulement ne peut pas aimer tout le monde, mais un corps ne peut pas aimer du tout : « *Il [le corps] a été fait pour limiter l'illimité.* » (T.18.VIII.1.3) « *L'amour n'a pas de limites, étant partout.* » (Leçon 103.1.4). Nous pouvons donc conclure que tout ce qui limite n'est pas l'amour. Ce que le monde appelle « amour », le *cours* l'appelle particularité. C'est un type d'« amour » qui est sujet au changement, à la déception et à la perte. Ce qui change ne dure pas et donc, aussi agréable ou noble puisse-t-il sembler être, l'amour inventé par l'ego se terminera inévitablement. Ce qui ne dure pas est ni réel ni éternel, et ne peut être trouvé dans le Ciel.

La réponse de l'ego à la souffrance et à la douloureuse angoisse de la vie existentielle est un système de croyances qui enseigne que nous allons retrouver nos bien-aimés au Ciel, un Ciel qui va refléter le monde, mais en mieux. Ce système est conçu spécifiquement pour soutenir la croyance en la séparation d'un dieu dualiste inventé par l'ego. Le Ciel n'est pas un lieu solitaire, comme voudrait nous le faire croire mensongèrement la projection de l'ego. Le Ciel est un *état d'esprit*. Dans cet état d'esprit, chacun est inclus comme faisant un avec soi. Par le processus du pardon, ce qui était un amour particulier réservé à certaines personnes, est progressivement transformé en amour incluant tous et chacun dans le monde, un fait de *l'esprit juste*. Il y a de nombreux passages dans le *cours* qui décrivent la beauté du *monde réel*, c'est-à-dire le monde qui précède l'étape de l'éternité du Ciel.

Bien qu'il ne nous soit pas demandé de comprendre ce qui est bien caché dans notre conscience par « *les lourds vêtements de la culpabilité* » (**T.18. IX.9 :7**) vous pourriez imaginer que les sentiments d'amour que vous avez pour votre fils et vos parents prendront de l'extension jusqu'à englober tous et chacun dans le monde. C'est le résultat final, le fait de l'esprit qui se joint à lui-même quand il se sent finalement chez lui. Entretemps, jusqu'à ce que la dernière tache d'obscurité soit supprimée et qu'il ne reste plus rien pour obscurcir la vision de notre demeure oubliée, notre seule préoccupation est la pratique continuelle du pardon en petites étapes, mais des étapes sûres dans l'entreprise de défaire la croyance que le corps est tout ce qui existe.

Source : [www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm](http://www.facimoutreach.org/qa/indextoquestions.htm)

Question 1141